

VOTRE CROIX :
 Tout habit dans notre magasin valant régulièrement \$25.00 et \$25.00 pour \$15.00. Valant régulièrement \$25.00, \$27.50 et \$30.00 pour \$20.00.

VENTE DE CHEMISES POUR HOMMES
 Rég. \$1.50 pour \$1.00.
 Rég. \$1.75 pour \$1.25.
 Rég. \$2. et \$2.50 pour \$1.00.
 Toutes les grandeurs.
 Cravates, Tableaux pour hommes, 5 pour \$1.00.
 Notre vendeur parle français.

B. E. SWIFT & CO
 488 St-Catherine Ouest
 Windsor Avenue Upt. 1200

L'AU-TORITÉ

SANDY MACDONALD
 SCOTCH WHISKY

Tout ce qu'il y a de plus pur — tout ce qu'il y a de meilleur comme whisky

Alexander and Macdonald
 Lethbridge
 Edouard

Tancrède MARSIL, Directeur

Montréal, 14 JUIN 1914

Bureaux : 162 rue St-Denis.

UN BOULEVERSEMENT

"Toi seul es vrai"

Chaque année, la Fête-Dieu et son imposante cérémonie me rappelle un souvenir d'enfance, un des plus jolis que ma mémoire ait conservés.

Je venais à Montréal pour la première fois, et tout enfant, j'étais émerveillé par le défilé imposant de la procession, la foule des participants, les décorations de tout genre, les drapeaux claquant au vent, les sonneries de clairons, la musique des fanfares; tout attirait mon attention, jusqu'au défilé des enfants de chœur avec leur surplis si blancs et le grand dais de drap d'or sous lequel Mgr Fabre, tout de violet vêtu, portait l'ostensoir.

A mesure que le Dieu des armées s'avancait à travers les rues, les clairons sonnaient au champ, les soldats présentaient les armes, les officiers saluaient de l'épée et des milliers de têtes se courbaient pour recevoir une bénédiction céleste pendant que dans leurs cages de pierre les cloches de bronze sonnaient à toute voix.

Un peu las par la longueur de la cérémonie, j'allais demander à la personne qui m'accompagnait de me reconduire chez nos amis quand, entraîné par la foule, je me trouvais tout à côté d'un vieillard à barbe blanche, à cheveux en broussailles. Ses vêtements usés, ses chaussures usées, tout le désordre de sa toilette moins encore que les paroles inarticulées qui sortaient de ses lèvres me figèrent sur place.

Mgr Fabre venait de monter les gradins de l'église voisine Laval pour y déposer l'Hostie Sainte. Tout le temps du salut, mon voisin octogénaire resta comme affaissé à genoux dans la rue; mais au moment où, Monseigneur, levant le Saint-Sacrement au-dessus de la foule, le présentait à l'adoration de tous, ce vieillard tendit les bras vers le reposoir essayant vainement de se redresser, et je compris distinctement: "Toi seul es vrai après tout..."

Sans avoir vécu de nombreuses années, sans avoir souffert les mille et une déceptions de la vie, j'ai souvent compris combien disait "vrai" ce vieillard, mon voisin de jadis...

Tancrède MARSIL

Lomer et Narcisse

M. Gouin s'applique à faire de la division, à mécontenter tout le monde dans le parti libéral.

Il endure le Sieur Narcisse Pérodeau comme ministre et en même temps comme directeur du Montréal Light Heat & Power compagnie d'utilité publique.

Le même M. Pérodeau qu'on dit millionnaire, n'est pas assez bon partisan pour se fonder d'une souscription ordinaire en faveur du Club de Réforme fondé avec le dévouement, la ténacité de jeunes gens de grande valeur, comme les Walter Mitchell et les Léon Garneau.

Quand on pense que ces jeunes gens qui ont mis dans cette entreprise de

premier ordre une grande partie de leur fortune sans compter les nombreux risques que ces vrais patriotes ont dû assumer.

Et tout ça pour aider M. Gouin et M. Pérodeau à se moquer des libéraux. Le chef vénéré qu'est Sir Wilfrid remontera au pouvoir avant de mourir, c'est l'espérance sincère d'un grand nombre de Canadiens-français.

Mais Sir Wilfrid, s'il daigne accepter un conseil, fera mieux de jouer ses cartes et surveiller son dossier sans M. Gouin. Car comme au jour de la dernière bataille comme à l'élection de Chateauguay M. Gouin pourrait bien être absent on... à la pêche.

Question de réajustement

Ceux qui ont entrepris de combattre la mortalité infantile ne doivent pas oublier l'Hôpital Saint-Luc.

Dès son ouverture, en 1908, l'hôpital Saint-Luc, cette institution de clinique dentaire gratuite pour les enfants, avait obtenu des autorités municipales une subvention annuelle de \$3,000 pour l'aider à poursuivre ses fins de charité et de bienfaisance.

Son œuvre, reconnue d'utilité publique par l'administration civique et le gouvernement provincial, se poursuit encore aujourd'hui avec le même dévouement, avec le même désintéressement qu'à son début, sinon avec plus de zèle encore puisqu'on y traite les enfants en plus grand nombre que jamais.

Lors de l'avènement du Dr Lachapelle au bureau de contrôle il y a quatre ans, l'allocation votée à l'hôpital Saint-Luc fut réduite à \$800.00 à la suite d'une mesquinerie inqualifiable ajoutée à une petite vengeance bien basse de l'ex-commissaire.

Cependant grâce à l'intervention du contrôleur Wanklyn, le Dr Lachapelle a daigné se reconnaître suffisamment vaillant — du moins pour l'heure — en allouant \$1,000 comme subvention de la cité.

Depuis six ans qu'il existe, l'hôpital Saint-Luc a fait un bien considérable. Ses directeurs n'ont reculé devant aucun sacrifice pour combler les déficits de cette œuvre qui n'a d'autres revenus que la souscription volontaire et l'assistance des pouvoirs publics.

L'hôpital Saint-Luc s'est revêtu le complément nécessaire de l'école, par les soins qu'on y a prodigués aux enfants pauvres, soins reconnus nécessaires chez la plupart des élèves de nos écoles.

Les statistiques de l'hôpital sont d'une fréquence déplorable.

Ce n'est point le temps ni l'endroit de détailler ces choses. Les rapports annuels que la direction de l'hôpital a publiés depuis sa fondation sont remplis de grands et précieux enseignements dans cet ordre d'idées, nous faisant constater l'importance, la nécessité même d'une institution de ce genre.

Souvenons-nous qu'il est bien triste de laisser sans surveillance hygiénique et sans traitement les milliers d'enfants qui fréquentent nos écoles, après s'être rendu compte qu'un dixième à peine parmi eux succombent une année pendant qu'ils souffrent d'aucune maladie soit des yeux, soit du nez, de la gorge, ou de la peau.

Et encore ce dixième-là, si tant est

Les conservateurs perdent onze sièges et les libéraux huit dans le remaniement de la carte électorale. -- Plusieurs comtés disparaissent ou sont remaniés.--La situation dans l'île de Montréal.

Le parti conservateur et le parti libéral se sont entendus pour faire d'importants changements dans le remaniement de la carte électorale du Dominion.

Nous donnons ci-après les changements qui nous intéressent le plus:

L'île de Montréal forme douze districts électoraux chacun desquels est représenté par un député et ces districts sont comme suit:

(A) Le district électoral de Jacques-Cartier est constitué comme à présent, moins les villes de Verdun et d'Outremont, le quartier de la Côte des Neiges, la ville de Mont-Royal, le quartier Mont-Royal, et le Parc Mont-Royal qui sont transférés à un autre district électoral, celui de Jacques-Cartier devant comprendre cependant, comme à présent, toute la partie de Bordeaux qui est située à l'ouest de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique aussi toute la partie du Quartier St-Gabriel au nord des voies du Grand Tronc.

(B) Le district électoral de Ste-Anne se compose de la totalité des quartiers Centre, Ouest et Ste-Anne de la Cité de Montréal, la partie sud du quartier St-Gabriel (la dite partie sud étant séparée de la partie nord par les voies du Grand Tronc de la dite cité de Montréal, et toute la paroisse de la ville de Verdun qui sont transférées du comté de Jacques-Cartier au dit district électoral de Ste-Anne.

(C) Le district électoral de Cartier qui se compose presque de la totalité des quartiers St-Louis et St-Jean-Baptiste de la cité de Montréal.

(D) Le district électoral de Laurier-Outremont qui se compose de la totalité des quartiers Laurier et Outremont, du quartier de la Côte des Neiges, de la ville de Mont-Royal, du quartier Mont-Royal, et du Parc

L'entente des partis

Il y aura 234 sièges électoraux au lieu de 231, dans le Dominion. Ils seront répartis comme suit:

Québec conserve le même nombre de députés, soit 65.

Ontario aura 82 députés au lieu de 86;

La Nouvelle-Ecosse, 16 au lieu de 18;

Le Manitoba en aura 15 au lieu de 10;

Le Nouveau-Brunswick voit ses députés diminuer de 13 à 11;

L'île de Prince-Edouard aura 3 députés au lieu de 4;

L'Alberta en aura 12 au lieu de 7;

La Saskatchewan, 16 au lieu de 10.

appartenant ci-devant au comté d'Hochelaga, est transférée au district électoral de Jacques-Cartier et la partie du quartier St-Gabriel au sud des voies du Grand-Tronc de chemin de fer qui appartenait aussi au comté d'Hochelaga, est transférée au district électoral de Ste-Anne.

(J) Le district électoral de St-Antoine, qui se compose des quartiers St-André et St-Joseph, de la cité de Montréal.

(K) Le district électoral de St-Laurent et St-Georges qui se compose des quartiers St-Laurent et St-Georges de la cité de Montréal.

(L) Le district électoral de Maisonneuve, du quartier de Rosemont et du quartier de la Longue-Pointe de la paroisse de Montréal, de la ville et de la paroisse de la Pointe aux Trembles, de la rivière des Prairies, de la ville et de la paroisse du Salet aux Récollets, de St-Léonard de Port-Maurice, de la ville de Montréal-est, de la ville de St-Michel de Laval et de l'étendue sur laquelle est situé l'hôpital de St-Jean de Dieu.

Qu'en résultera-t-il aux prochaines élections générales, au point de vue de ce que chaque parti a à gagner ou à perdre? Il est assez difficile de pronostiquer à ce sujet.

Pour ma part, je ne constate qu'une chose dans tout ce méli-mélo: c'est que l'ouest aura avant longtemps une influence écrasante sur l'est, et comme les intérêts de l'est et de l'ouest, qui sont des centres agricoles, viennent directement en conflit avec les exigences toujours croissantes des centres industriels de l'Ontario et des Provinces Maritimes, il ira de notre intérêt de marcher la main dans la main avec nos frères des prairies.

Mont-Royal de la cité de Montréal.

(E) Le district électoral de St-Jacques qui se compose de la totalité des quartiers Est, Lafontaine et St-Jacques pour la cité de Montréal.

(F) Le district électoral de Ste-Marie qui se compose de la totalité des quartiers Papineau et Ste-Marie de la Cité de Montréal.

(G) Le district électoral de Hochelaga, qui se compose de la totalité des quartiers Hochelaga, Duvernay et Delorimier de la cité de Montréal.

(H) Le district électoral de St-Denis qui se compose de la totalité du quartier St-Denis, Ahuntsic et de toute la partie de Bordeaux située à l'est de la ligne du chemin de fer Canadien Pacifique.

(I) Le district électoral de Westmount et des quartiers de St-Henri et Ste-Camégonde de la cité de Montréal. La partie du quartier St-Gabriel située au nord des voies du Grand-Tronc de chemin de fer qui

Le major Gaboury

L'utilité de sa campagne.

Sous le titre "Prenez garde", le major Arthur Gaboury, Surintendant de la Cie des Tramways, a entrepris de faire cesser autant que possible, les accidents causés la plupart du temps par l'imprudence des grandes personnes, plus spécialement par les enfants qui ne prennent aucun soin en traversant les rues de Montréal.

C'est une campagne que tout le monde approuve, et M. Gaboury mérite d'être chaleureusement félicité. Son exemple vient d'être suivi par M. Pillow, président du Montréal Automobile Club.

Les sages avis donnés au grand public par M. Gaboury devraient être suivis à la lettre, et les parents devraient en comprendre toute l'importance en instruisant leurs enfants à ce sujet et en leur montrant les dangers qu'ils courent trop souvent.

Il n'est de jour, de semaine, sans qu'un tramway, un automobile, une voiture n'écrase un ou plusieurs enfants, quand nous n'avons pas à enregistrer la perte de vie de certaines personnes.

Non content de s'adresser aux journaux, M. Gaboury a fait distribuer dans toutes les écoles des gravures démontrant les dangers que nos enfants courent, plus spécialement pendant la période des vacances.

C'est une mesure sage et qui aura, nous l'espérons, ses résultats pratiques.

Jean ROBERT

L'huilage des rues

Une mesure d'urgence

Depuis son entrée à l'Hôtel de Ville, M. le Commissaire Thomas Gâté, qui n'est pas un bavard, s'est mis immédiatement à la besogne et aidé de MM. Janin et Paul Mercier, il a abattu beaucoup d'ouvrage.

Grâce à son initiative, Montréal verra ses rues macadamisées, exemptes de poussière par l'huile que nos ingénieurs veulent employer pour les arroser. En réponse à une pétition d'automobilistes, M. Gâté, lui-même, nous sommes tentés de dire du mal de ses collègues ou à donner des entrevues compromettantes, a déclaré que des sommes importantes seront à la disposition des ingénieurs pour que différentes huiles soient mises à l'essai, afin que les meilleures soient utilisées, économiquement les années prochaines.

C'est donc la guerre déclarée à la poussière, c'est du confort pour les contribuables, c'est un peu plus de propreté pour nos rues et un peu plus d'hygiène pour nos maisons.

Nous ne saurions trop féliciter M. Gâté de la conduite, en tout point admirable, qu'il tient à l'Hôtel de Ville: ses amis comme le public en général sont fiers de lui.

Albert JASMIN

Pourquoi empêcher les Canadiens de chérir la vie?

Les Pharisiens de la Dominion Alliance et leurs alliés voudraient transformer la province en demeure pénitentiaire et obtiennent de désastreux effets.

La réouverture des cafés de nuit a mis en joie tous ceux qui ont une dent — et ils sont légion — contre le sieur John H. Roberts. Les Montréalais en ont assez des hypocrisies de ces Pharisiens de la Dominion Alliance et de leurs alliés les tempérantistes canadiens-français.

Si nos gouvernements et nos magistrats écoutaient ces empêcheurs de danser en rond, le peuple ne pourrait plus fumer une cigarette, assister aux courses, ni prendre un verre de bière ou de vin sans la permission de deux ou trois révérends ou de l'honorable juge Eugène LaFontaine.

Pourtant Paul-Louis Courrier a écrit: "Si Dieu nous défendait de boire, aurait-il fait ce vin si bon?" Qui sait si nos vertueux prohibitionnistes ne pensent pas comme Courrier et s'ils ne tiennent pas des caves remplies du meilleur cru?

Les paris sont ouverts! La chose n'est pas nouvelle, d'ailleurs, car dans certaines bonnes villes canadiennes on la vermine puritaine domine, des lois sévères sont édictées afin d'empêcher les pauvres de broncher le dimanche, tandis que les riches qui ont appuyé ces lois se sauvent à la campagne dans leurs automobiles. Les malheureux restés en arrière n'ont d'autres consolations que d'écouter, les bras ballants, les jérémiades de l'Armée du Salut, ou les prédications de convertisseurs improvisés au coin des rues.

Est-ce que le régime du marasme et de l'ennui que l'on veut introduire à Montréal et dans la province de Québec? C'est le plus sûr moyen d'engager ce qui reste de Canadiens-français à traverser aux Etats-Unis.

MAX

La pieuvre veut huit millions, et à la cachette!

Les exigences de la Montreal Water & Power Co. font sursauter tous les Intéressés.

Les négociations entre la Ville et la compagnie Montreal Water & Power sont engagées. La compagnie a soumis ses exigences, et l'on peut constater dès le début que: "L'enfant se présente mal".

En effet, demander huit millions et plus pour du vieux fer, pour des tuyaux presque des aujourd'hui hors d'usage, suppose chez les auteurs de semblable proposition une dose de cynisme peu commune!

Et comme bouquet, la compagnie avait spécifié que sa communication aux autorités municipales était confidentielle, qu'elle ne devait pas être communiquée au public par la voie des journaux, ce qui amena l'expulsion des représentants de la presse présents à la séance du comité échevinal réuni pour considérer la demande de la pieuvre qui ayant accaparé une partie de la ville entend de faire payer un prix fort avant de lâcher prise.

Pourquoi le huit millions? Sont-ce les contrôleurs ou les échevins qui vont puiser dans leurs poches afin de satisfaire aux exigences de la Montreal Water & Power Company? Ou bien si ce sont les contribuables?

Pourquoi la compagnie tient-elle à ce que les contribuables soient tenus dans une ignorance totale? Croit-elle pouvoir faire passer son ours sans que les électeurs aient le temps de crier

à leurs représentants: Gare!

Quelques-uns des nouveaux arrivants, dans le Conseil, ont la tête un peu montée par le succès du 6 avril dernier. Ils croient pouvoir mépriser les journalistes. L'un d'eux, par exemple, menaçait de les expulser des caucus échevinaux s'ils ne rapportaient pas ses discours mot à mot. Evidemment, ces messieurs croient avoir à leurs gages des sténographes.

On a vu des hommes comme le maire Lavallée, comme le commissaire Lachapelle et d'autres encore qui affectaient de la morgue à l'égard des journalistes et qui sont sortis de l'hôtel-de-ville pleins comme des chèvres battus. Avis à qui de droit!

Quelques-uns des représentants des quartiers récemment annexés voudraient faire croire que la Ville est obligée d'exproprier la Montreal Water & Power Company quel que soit le prix demandé. Ils argumentent de ce que celle-ci charge presque deux fois plus cher à ceux qu'elle dessert que le prix payé par les clients de l'aqueduc municipal et de ce qu'elle possède une franchise perpétuelle et exclusive dans cette zone.

Oui, très bien; mais la Ville vaudrait-elle ainsi chanter devant qui s'avivra de lui mettre le poing sous le nez? Il est un moyen de rendre son change à la Montreal Water & Power

Company: c'est pour les citoyens affligés de son service de lui coller une action en dommages dès qu'ils sont victimes d'un incendie et que les tuyaux trop petits de la compagnie ne donnent pas une pression d'eau suffisante.

Sous l'amas des actions en dommages, la compagnie sera forcée de remplacer ses tuyaux ou de les vendre à leur juste valeur, et non au prix de leurs tuyaux neufs. Si la Ville payait aujourd'hui huit millions pour cette ferraille, elle serait aussitôt obligée d'en dépenser trois ou quatre autres pour la rajouter. Dans quel guépier veut-on attirer le contribuable montréalais, qui aura demain sur le corps une dette de cent millions?

Quant à l'ingénieur expert que l'on se propose de nommer, M. Ernest Bélanger, "L'Autorité" se plaît à reconnaître qu'il est l'homme le mieux qualifié de Montréal pour cette tâche. C'est pourquoi de lui le public peut attendre le rapport dont ne peuvent manquer de nous doter ses hautes connaissances et sa profonde impartialité. Les échevins ont bien fait de se raviser et de nommer un expert au lieu d'assumer semblable responsabilité comme celle de procéder avec leurs propres lumières.

Armand DUBAULT

M. L. Garneau Nos maires suppléants

Sans nous prononcer sur le mérite du jugement de la Cour d'Appel à propos de l'affaire des cafés de nuit, nous tenons à mettre devant le public le nom de l'avocat éminent qui a dirigé avec tant de ténacité, de savoir, d'esprit légal, et de talent, la cause de ces établissements. C'est un grand succès pour M. Léon Garneau et ses associés. Car leur cause semblait désespérée.

Nos félicitations s'adressent aussi à MM. R. Chenevert, Mettobé, et "Hélas! but not the loss", à l'hon. Jean Prévost, l'avocat conseil dans cette importante affaire.

Ambroise PARE

M. Larivière

L'échevin Eméry Larivière vient d'être nommé à la Commission scolaire catholique, comme représentant les intérêts de la ville de Montréal.

M. Larivière est un homme de beaucoup d'expérience et le Conseil a su reconnaître ses mérites en lui confiant un poste important. Nos sincères félicitations à M. Larivière.

L'éléphant blanc du Docteur Mignault

C'est chronique! Une fois tous les trois mois, le docteur Mignault nous arrive avec un "éléphant blanc", savoir: le terrain à l'angle nord-ouest des rues Sherbrooke et Saint-Laurent, où ce brave esculape voudrait que la Ville édifiât sa bibliothèque.

Puisque le docteur Mignault tient tant à se débarrasser de son lopin de terre, que ne le cède-t-il gratuitement à Concordia! Après s'être enrichi dans le commerce des médecines patentées, il suivrait l'exemple des grands marchands de pilules, aux Etats-Unis, qui ont doté leurs villes respectives de quelque monument élevé à leur gloire.

Mais vouloir vendre ce terrain à la Ville trois quarts de million, quand on l'a payé quelques mois auparavant un quart de million, c'est peu philanthrope, docteur! Un demi-million de profit, savez-vous? C'est un joli denier! Et à moins que Carnégie ne consente à vous payer ce prix pour faire ensuite cadeau du terrain à la ville de Montréal, on se demande à vous déclarer comment vous réussirez à payer ce terrain.

Quant à placer la bibliothèque sur le penchant de la colline, au coin des rues Sherbrooke et Beaudry, comme quelques-uns le voudraient chez Concordia, le public aura tôt fait de pulvériser ce projet. Veut-on que la bibliothèque suive l'édifice de l'hôpital Notre-Dame, à côté, et dégringole la colline?

Justus

Cinq chefs de groupe règnent au conseil

Ce sont MM. L. A. Lapointe, Giroux, Boyd, Larivière et Ménard, qui feront valoir leurs forces respectives sur le choix du terrain de la bibliothèque.

Le Bureau des Commissaires et le Conseil municipal de la ville de Montréal présentent actuellement le même spectacle ou à peu près que celui offert par le gouvernement français depuis l'avènement de la République.

Non pas que l'administration municipale soit plongée dans le même chaos que celui qui existe en France actuellement, non ! Nous voulons dire seulement que le Conseil, au lieu de faire bloc contre le Bureau des Commissaires, comme il arriva souvent avant le 6 avril, s'est fractionné en groupes divers, avec des chefs de file qui sont les échevins L.-A. Lapointe, Napoléon Giroux, Emery Larivière, Leslie H. Boyd et Gordien Ménard.

L'échevin L.-A. Lapointe reste le leader incontesté du Conseil. Ce vieux parlementaire jouit d'une influence incontestée sur tous les groupes. Il sait résumer derrière lui une majorité solide. Son influence ne semble pas encore être à son déclin.

M. Napoléon Giroux fut au début la cheville ouvrière de la formation des comités. Il fut puissamment secondé par M. Gordien Ménard. M. Giroux a conservé depuis une attitude d'expectative. Il réserve son éloquente parole pour les événements futurs. On ne saurait néanmoins considérer M. Ménard comme le lieutenant attitré de M. Giroux. Tous deux ont leur personnalité propre et agissent dans leur sphère.

M. Giroux agit davantage sur les membres anciens du Conseil et M. Ménard sur les nouveaux.

M. Boyd, sur la formation des comités, se trouva à la tête des neuf dissidents. Ce groupe s'est effrité. MM. Hushion et Weldon l'ont déjà lâché. M. Boyd ne s'est pas montré un chef très combatif. Néanmoins, comme il est représentant le plus autorisé de l'élément anglais, il aura toujours une certaine influence.

Doyen du Conseil, M. Emery Larivière a révisé sa force en se faisant élire commissaire des écoles catholiques contre les troupes coalisées de deux adversaires, MM. O'Connell et Dubeau. Comme M. L.-A. Lapointe, M. Larivière se prévaut d'une influence générale dont il sait se servir à l'occasion.

A part l'achat de la Montreal Water and Power Company, la principale question de l'heure actuelle est l'achat de la bibliothèque. M. L.-A. Lapointe a promis aux contrôleurs une majorité au Conseil s'ils voulaient favoriser l'établissement de ce palais des livres en face du Parc Lafontaine, le long de la rue Sherbrooke, entre Montcalm et Beaudry.

Comme ce terrain a été reconnu, par des experts, absolument impropre à la construction de tout édifice considérable, M. Lapointe ne vaudra pas insister à moins de risquer un échec. Le leader du Conseil est trop habile manœuvrier pour cela.

Bien que l'échevin Saint-Pierre ait remis sa motion ayant pour effet de demander aux électeurs s'ils étaient pour l'abolition du Bureau de Contrôle jusqu'à l'automne prochain, cette irritante question entre les deux corps reste à l'ordre du jour. On comprend que les contrôleurs ne soient pas disposés à se harakirifier de gaieté de cœur !

On a remarqué dans ce vénérable corps, au cours de la semaine qui vient de finir, certains signes précurseurs de nouvelles combinaisons. Il se peut que la division nettement marquée qui existait jusqu'ici — MM. McDonald et Ainey d'un côté, MM. McDonald et Ainey de l'autre — soit pour bientôt finie. Quelle nouvelle combinaison nous réserveront les prochains événements ?

Theo. McDuff

Sic Transit Gloria Mundi

Cette conclusion morale, tirée de l'imitation de Jésus-Christ pour tenir lieu d'oraison funèbre sur la disgrâce d'un ministre, l'oubli succédant à la gloire, etc., vient de s'appliquer avec force aux quatre contrôleurs élus à Ottawa au mois de janvier dernier.

Convaincu de corruption électorale, le bureau de contrôle de la Capitale vient d'être dégringolé, renversé au trône.

Cette leçon devra surtout servir aux contrôleurs McDonald et Ainey qui furent les candidats du comité des citoyens, et celui-ci n'a pas fait, comme tout le monde le sait, les dernières élections avec des prières.

Preuve, l'achat des journaux et la tentative infructueuse d'acheter l'Au-

torité qui fut le seul journal à défendre franchement et ouvertement la cause de M. Martin aux dernières élections et que l'on voulait ballooner.

En tout cas, les contestations à Montréal n'affectent pas le contrôleur Côté qui est le seul contre lequel on ne porte pas la grave accusation de corruption électorale.

Avec nos lois draconiennes il est très difficile pour ne pas dire impossible de passer à travers une contestation électorale. Nos lois d'élections devraient être sévères, non iniques.

Mais on nous répondra : Dura lex... sed lex... La loi est dure mais c'est la loi.

Placide BEAUSSET



Echos et commentaires

La ville de Maisonneuve qui n'a pas de contrôleurs, sera bientôt dotée de deux hôpitaux : l'une pour la colonie française, et l'autre à titre de succursale de l'hôpital Général. Notre voisine fait vraiment des progrès.

De la Presse : "On devrait prier un des arpenteurs de l'hôtel de ville de mesurer ce qui sépare le déclin qu'affichent pour les journaux, après les élections, certains personnages municipaux bien remuants et l'aplatissement dont ils font preuve la veille du scrutin."

Le magistrat Saint-Cyr est d'avis que tous les différends entre mari et femme doivent être réglés dans le cabinet du magistrat. Nous croyons que M. Saint-Cyr a raison : c'est un spectacle assez regrettable pour qu'on ne l'étale pas au public.

Pour certaine personne, la reconnaissance est comme une promesse d'élection : elle essaie toujours d'oublier les services rendus, et traite ses bienfaiteurs en gousjat pour n'avoir plus rien à leur devoir!!!

Signe des temps : Le populaire M. Beck s'est constitué le défenseur du contrôleur Hébert à l'Hotel de Ville au sujet de l'achat de certains terrains. Tout le monde y est attaqué même la Presse. Et le terrain Craig et Papeau à \$1 le pied ?

Malgré les déclarations sensationnelles de notre grand financier municipal qui devait détruire la Banque de Montréal, cette dernière n'en obtient pas moins l'autorisation, de la majorité des membres du Bureau de Contrôle, d'avoir à négocier à 4 pour cent un emprunt de six millions de dollars. Dont acte !

Un homme très important du Bureau de Contrôle faisait nommer tout récemment M. U. J. Asselin, architecte des "fameux magasins municipaux" rue de Fleurimont. Jugez de son importance : sur simple suggestion de M. L. A. Lapointe, le nom de M. Asselin est biffé et remplacé par celui de M. Lucas, employé municipal. Dont acte !

M. J. H. Roberts, de la Dominion Alliance, s'attaque d'une façon irrespectueuse aux commissaires des licences Choquette et Bazin. Qu'attendent ces magistrats pour le coffrer ?

Dans le monde financier

Les semaines se suivent... et se ressemblent comme des gouttes d'eau. Les affaires sont en panne, comme des automobiles françaises. L'état stagnant du marché donne sur les nerfs, mais les vacances auront l'heureux effet de permettre de prendre un plus long repos et aussi de ne perdre ni patience ni la tête.

La garantie du gouvernement fédéral des \$15,000,000 du Canadian Northern, et des \$10,000,000 du Grand Tronc Pacifique, fait déjà sentir son effet dans l'industrie du fer et surtout dans les centres où se trouvent les usines de construction de matériel roulant, surtout à Fort William, Lachine et Amherst. L'activité va reprendre dans ces villes et le commerce général va en bénéficier et on peut compter que la saison d'automne sera bonne.

Le marché de Londres a absorbé \$12,000,000 de débuts nouveaux pendant la première semaine de juin, à un prix moyen de 95, ce qui est de bon augure pour l'avenir.

A propos de déclarations, il est pénible de constater avec quelle assurance le bureau des commissaires annonce son intention d'offrir les obligations de la ville de Montréal aux citoyens de notre bonne ville. M. le commissaire Hébert s'est chargé de lancer cette thèse avec l'assurance d'un parfait ignorant des principes élémentaires d'économie. Il a appuyé en même temps l'idée d'une banque municipale. Que ces idées, lancées par M. Martin dans la chaleur d'une campagne politique, soient applaudies par un auditoire du faubourg Québec, ça s'explique. Mais qu'un commissaire, dans l'exercice de ses fonctions, nous dise sérieusement nous devons emprunter chez nous, où le taux d'escompte est de 6 pour cent, plutôt qu'à l'étranger, où l'argent est à 3 1/2 et 4 pour cent, cela dépasse la limite dans laquelle il est permis de blaguer les gogos. Mais on n'ignore pas (en dehors de l'hôtel de ville) ce qui s'est passé l'an dernier à Détroit et à Chicago, où de piteuses tentatives ont été de parfaits fiascos. Il s'est passé bien d'autres choses encore que nos commissaires actuels ignorent long-temps.

Les banquiers semblent être d'opinion qu'une banque centrale d'escompte ne pourrait rendre de réels services. Et cependant, une institution de ce genre existe dans presque tous les pays du monde, même en Chine et aux Etats-Unis. Nos banquiers auraient-ils crainte d'assettir leurs transactions particulières à la surveillance d'un œil exercé en même temps que désintéressé. C'est peut-être là la seule raison, mais elle est sérieuse ; car nous estimons que la plupart de nos banques, avec leurs centaines de succursales, doivent avoir en portefeuille bien des effets inavouables.

L'aspect général des affaires tend à démontrer que la liquidation est proche et qu'immédiatement après cette opération douloureuse, nous reviendrons vite à l'état normal.

Henri CLOU

Dernières dépêches

M. VIVIANI FORME ENFIN UN CABINET

Paris, 13. — M. René Viviani a informé le président Poincaré qu'il avait réussi à former un cabinet pour diriger les destinées de la France. Ce cabinet se compose comme suit : Président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, M. René Viviani; Justice, Bienvenu Martin; Intérieur, Louis J. Malvy; Instruction publique, Victor Angueur; Finances, J. B. E. Moulins; Guerre, Adolphe Messimy; Marine, Armand E. Gauthier; Colonies, Maurice Raynaud; Commerce, Gaston Thomson; Travaux Publics, René Renault; Agriculture, Fernand David; Travail, Charles Couyba.

LA GRECE ANNEE DES ILES TURQUES

Athènes, 13. — Le gouvernement grec vient de déclarer officiellement qu'il a annexé les îles de Chios et de Mytilène, lesquelles appartenaient auparavant à la Turquie et qu'elle réclamait comme des points importants pour la défense de l'Asie Mineure. On craint qu'en raison de la situation déjà très tendue entre les deux pays, l'annonce de cette annexion ne soit l'étincelle qui mette le feu aux poudres.

MANUEL TROUVE SA FEMME PROVINCIALE

Londres, 13. — L'ex-roi Manuel de Portugal entend bientôt divorcer d'avec la princesse de Hohenlohe-Sigmaringen. On sait qu'il y eût déjà une séparation entre eux quelques semaines après leur mariage et qu'ils ne se recueillirent que difficilement. L'ex-roi Manuel trouve que sa femme a des idées étroites et qu'elle est trop provinciale.



La clôture du Marché Local

C. P. R.	194
Laurentide	177
Scotia	45 1/2
Brazilian	77 1/2
Stearns	10 1/2
Ottawa Power	144
Montreal Power	224
Richelieu	83 1/2
Shawinigan	130 1/2
Rails	129 1/2
Iron	22 1/2
Spanish River	10 1/2
Textile	69 1/2
Dom. Caniers	34
Canada Car	48
Steamships, préf.	69 1/2

Une veste bien gagnée!

M. Larivière a été choisi, par le conseil municipal, commissaire des écoles catholiques. Nos sincères félicitations, non seulement à lui, mais aux échevins qui ont voté pour lui.

M. Dubeau a été battu comme commissaire d'école et il devait l'être.

Nous la connaissons son expérience en fait d'école. Combien y a-t-il eu d'extra dans la construction de l'école Dentaire rue St. Hubert?????

Que fait son école dentaire au Dr. Dubeau et à ses deux compères, avec les \$18,000.00 à \$20,000.00 qu'elle perçoit annuellement des pauvres étudiants?

Il est extraordinaire comme il est impossible d'avoir un rapport là-dessus.

Si, oui, nous l'aurons lors du prochain plaidoyer au mérite dans la contestation de l'échevin de Lafontaine.

Non, M. Dubeau s'est fait rosser d'importance par M. Larivière et le public s'en montre satisfait.

M. Dubeau a les mêmes défauts que son ancien acolyte le Dr. Lachapelle. Un véritable doyen de faculté n'a pas le temps de s'occuper de cinquante affaires. C'est au détriment des unes et des autres.

Aussi, à peu près tout ce qu'a entrepris l'ancien contrôleur a été un fiasco.

Qui trop embrasse mal étirent. C'est un bien vieux proverbe.

M. Dubeau a aussi son schéma de la rue Robin. Avec tout ça nous sommes d'avis qu'il en a plus que plein ses bottes.

Electricité et Lumière

Nous apprenons que, sous le nom de "Montreal Electrical Service Co.", M. Elie Lalumière tient un établissement très florissant.

Il vient d'obtenir un contrat considérable pour la pose de fils électriques dans une des plus grandes maisons industrielles de Montréal.

Tant il est vrai de dire que l'électricité et la Lumière vont ensemble. Maison d'affaire, 1731 Bld St-Laurent.

Un journal ouvrier

Son Honneur le Maire Martin a souvent manifesté le désir de créer un grand journal représentant les intérêts de la classe ouvrière à Montréal. Nous croyons que Son Honneur devrait mettre son plan à exécution le plus tôt possible, à l'étape que les journaux anglais se font une joie maligne d'attaquer non seulement le maire et les échevins mais tout ce qui représente à Montréal les intérêts français.

Le plus tôt ce journal paraîtra, le mieux ce sera.

ABONNEMENT

L' "Autorité" se vend 5 sous dans tous les dépôts. L'abonnement est de deux dollars par année, payable d'avance.

Electricité et Lumière

St-Eustache est le seul endroit où vous devriez établir votre résidence pendant l'été, où il y a des arbres en abondance, des facilités pour le canotage, la natation et la pêche — tous ces avantages sont d'un accès facile et aux portes de la Cité. Le service journalier des trains est exceptionnel.

Pour les informations supplémentaires venez ou téléphonez-nous, concernant nos lots, splendidement situés à St-Eustache.

GOHIER & BIGRAS
7, PLACE D'ARMES
Téléphone Main 3220. Montréal.

Dernières nouvelles

CENT FONCTIONNAIRES SONT MIS A LA PORTE

Les contrôleurs ont pratiqué dans le département de la voirie, samedi matin, la rafle promise. Ils ont démis d'un seul coup 100 employés, dont 2 assistants-ingénieurs à \$1,600 par année; 24 chéveins à \$700; 7 pointeurs à \$900; le reste composé de dessinateurs, de contremaîtres, etc...

C'est une économie de \$64,000, qui servira à payer en partie les augmentations de salaires accordées jusqu'à date, lesquelles s'élevaient à \$120,000.

Certains échevins trouvent cavalière la façon des contrôleurs de procéder aux augmentations. Ils pensent que ceux-ci favorisent beaucoup trop certains départements aux dépens des autres. Des frictions se sont déjà produites à ce propos entre échevins et contrôleurs. Ces derniers répondent qu'ils ont augmenté les salaires de façon notable parce qu'ils attendent des bénéficiaires un excédent de travail, et que la Ville en somme en bénéficiera.

M. Janin, qui a refusé vendredi \$1,000 d'augmentation, a passé la journée de samedi sans voir grossir sa prébende. Par contre, M. Hamilton Ferns, chef du bureau des évaluateurs, a bénéficié d'une augmentation de \$1,500, son salaire passant de \$3,500 à \$5,000.

QUE DECIDERAIT LE CONTRIBUABLE ?

Bien que l'échevin Saint-Pierre ait annoncé qu'il renverra jusqu'à l'automne sa motion demandant que les contribuables soient consultés, afin de savoir s'ils sont ou non pour l'abolition du Bureau de Contrôle, le commissaire Hébert n'en a pas moins ses armes de peur d'une surprise, et il déclare, entre autres choses, qu'il est prêt à parier \$10,000 que si les citoyens avaient à choisir entre l'abolition du Conseil et l'abolition du Bureau de Contrôle, ils aboliraient le Bureau de Contrôle.

Si une résolution est proposée au Conseil demandant au Bureau de Contrôle de voter le montant nécessaire pour un referendum, dit M. Hébert, je demanderais que le referendum porte sur les deux corps et non sur un seul. En cela je suis soutenu par mes collègues.

Le commissaire Hébert est l'agent du Bureau de Contrôle et c'est à lui nécessairement qu'il faut s'adresser pour les fonds; d'un autre côté, quand viendra le débat, les échevins se demandent quelle sera l'attitude du maire Martin.

CONCORDIA ET LE STREET RAILWAY

Les Contrôleurs ont décidé d'avoir une entrevue, mardi après-midi, avec les représentants de la Compagnie des Tramways. Une résolution à cet effet a été adoptée hier matin. On y discutera tous les griefs qui existent actuellement entre la Ville et la Compagnie. Les quartiers récemment annexés sont ceux qui protestent avec le plus de force contre le service. Il est entendu que dans cette entrevue, à laquelle, croit-on, les journalistes ne seront pas invités, on parlera de la franchise de 40 ans demandée par le Street Railway.

charge du café de la Sauvegarde, ouvert déjà depuis quelques mois.

C'est donc là que M. Bonneville compte revoir tous ses clients et amis. L'installation en est des plus modernes et permet un service prompt et dde premier ordre. On y trouve un grand choix de vins, de cigares, etc., et, quant à la salle à dîner, il n'est guère besoin d'insister, la réputation de M. Bonneville suffit pour dire ce qu'elle sera.

M. A. Bonneville

M. A. Bonneville, le populaire restaurateur que nous avons tous connu au café St-Gabriel, vient de prendre

Nos fixtures s'adaptent à tous les genres. Avec nos appareils, vous pouvez vous procurer de la lumière quand vous voulez, là où vous le désirez et n'importe comment. Pourquoi ne feriez-vous pas des arrangements avec nous pour l'éclairage de votre home ? Nos lumières sont plus fortes, donnent plus de clarté. Vous n'avez pas d'idée de l'économie que vous faites en vous adressant à la

PEERLESS LIGHTING CO.

Tél. Bell Est 3705 319, BOULEVARD ST-LAURENT

Entrepreneurs, Electriciens, Manufacturiers, Importateurs.

ABBOTT-DETROIT MODELE 1914

L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE

L'Auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est

ECONOMIQUE

D'ACHAT D'ENTRETIEN ET DE CONSOMMATION

Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit 1914".

Sécurité — Confort — Souplesse — Silence — Puissance — Démarrage Électrique — Éclairage Électrique — Douceur de Suspension.

Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas un petit bonheur de votre inspiration. Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

VICTOR LEVESQUE

1 à 7 Brebœuf, coin Parc Lafontaine Telephone St-Louis 988-758

J. & P. DAVIGNON
MANUFACTURIERS

1030-32-34-36-38, Rue Ontario Est, Montreal

La maison unique en son genre en Canada qui fabrique et vend ce qu'il y a de mieux AUX PLUS BAS PRIX.

Poeles en Acier et en Fonte

Vendus directement au MANUFACTURIER au CLIENT, c'est-à-dire une économie pour le client de

40% à 50%

Nous meublons votre maison de la cave au grenier.
Nous réparons tous les poeles en Fonte et en Acier sans exception.

Specialites : Poeles a Gaz de tous genres
\$7.50 a \$75.00

Choix : 150 marques de Poeles. En achetant ici vous sauvez de l'argent sur chaque article.

GLACIERES GRAND CHOIX, toutes dimensions, de \$6 a \$48 SPECIAL

POELES A GAZ Portatifs
Prix, \$1.00 a \$7.00

Venez voir avant d'acheter ailleurs.
Une visite n'engage à rien.
On peut payer dans les 30 jours.

J. & P. Davignon
Manufacturiers, Importateurs et Marchands
1030-32-34-36-38, rue Ontario Est, Montreal.



Bob Fitzsimmons et son fils

Les commandements de l'athlète

Par Alvin Kraenzlein

L'excellent athlète, champion olympique et recordman du monde, Alvin Kraenzlein, formule ainsi qu'il suit les commandements du parfait athlète allemand.

Ce que nous devons faire.

1. Gagner tout le peuple à notre cause, initiant en cela l'exemple de l'Amérique. De cette façon aucune force n'est perdue.

2. L'Allemagne dispose de forces suffisantes. Il suffit simplement de travailler à leur éducation.

3. La spécialisation est indispensable. Les coureurs allemands courent trop de livres à la fois.

4. Comme dans la vie il faut dans le sport avoir un idéal et, pour l'atteindre, ne pas hésiter à faire appel à tous ses moyens et l'envisager avec orgueil.

5. La spécialisation est une chose fort complexe et son mécanisme mérite une sérieuse étude. Les Américains se spécialisent pendant trois mois de l'année et le reste du temps est consacré au repos.

6. Le meilleur spécialiste est celui dont les muscles ont acquis un réel développement et qui peut ainsi faire usage de ceux dont il a le plus particulièrement besoin avec le maximum d'intensité.

7. Le régime de l'athlète.

10. On doit manger, à l'époque de l'entraînement, ce qui convient le mieux et non ce qui flatte le plus le palais.

20. Il faut manger beaucoup, mais rien que des mets faciles à digérer.

30. Les fruits sont excellents; le porc est à bannir.

40. Manger de la viande si vous l'aimez; en cas contraire, évitez-la.

50. Celui qui ne s'entraîne pas régulièrement et rigoureusement pendant trois mois de l'année ne peut espérer arriver à rien.

60. Celui qui, une fois, a su obtenir la meilleure forme restera un fidèle de l'entraînement, car il aura connu une période de santé parfaite et de bon équilibre qu'il voudra retrouver à nouveau.

70. Il ne faut jamais prendre part à une course pour laquelle on n'est pas préparé.

80. Ce qu'un athlète ne doit pas faire.

10. Pousser et sprinter au début de l'entraînement, période pendant laquelle on doit préparer les muscles.

20. S'entraîner par le froid, sans être couvert, principalement la gorge et les jambes.

30. Être à l'affût des prix. C'est avec des adversaires supérieurs que l'on progresse. Les plus beaux prix ne valent pas huit jours de maladie, suite inévitable d'efforts inconsidérés.

40. Se conduire de façon mauvaise envers ses concurrents, la loyauté devant être la première qualité du sportif.

50. Abandonner en course. Il faut toujours avoir l'énergie de finir la distance. On reconnaît l'homme à son énergie en course, le sport étant l'image de la vie.

60. Ne pas s'entraîner constamment; le corps a besoin de repos, l'esprit de distractions.

70. Que ces conseils soient suivis et ils porteront leurs fruits.

M. Geo. Jarry



GEO. JARRY, notre champion luttteur poids moyen du Canada.

M. Geo. Jarry, notre champion luttteur canadien, vient d'être engagé par une troupe de la Nouvelle-Angleterre. Cette troupe doit traverser toutes les principales villes des deux continents, et elle donnera des représentations dans chacune de ces villes.

Cette tournée durera trois mois environ; et notre champion devra rencontrer tous ceux qui se présenteront à lui.

L'Autorité souhaite plein succès dans la tournée que Geo. Jarry vient d'entreprendre.

Didier Pitre chauffeur

Didier Pitre a été engagé comme chauffeur de M. Paul Mercier assistant ingénieur en chef de la ville de Montréal.

Pitre cherchant une position pour occuper ses moments de loisir, s'adressa à notre Directeur, qui le fit nommer chauffeur de M. Paul Mercier.

Comme notre Directeur est un sportman reconnu dans toute la force du mot, et qu'il est en même temps un fervent admirateur de Didier Pitre, ce n'est pas en vain que celui-ci s'est adressé à lui pour se procurer une position.

Didier est un chauffeur très habile, connaissant à fond le mécanisme d'une machine. Nous sommes convaincus que M. Mercier n'aura qu'à se louer de son nouveau chauffeur.

L'avenir est incertain

Chicago. — Le président James Gilmore de la Ligue Fédérale annonce une révolution colossale dans le baseball organisé dans les prochains 60 jours. Il assure que la Ligue Internationale, l'Association Américaine et la Western League se sépareront de la Commission Nationale pour former une autre organisation. On admet dans toutes ces organisations que les majeures se font un joli revenu en puisant actuellement dans les clubs de la classe AA pour renforcer leurs points faibles. M. Gilmore refuse de dire quels sont les magnats, mais il laisse apparemment entendre que c'est dans l'Internationale où ils se rencontrent en plus grand nombre.

ROYAL HOTEL

DINER ET SOUPER

Parée de pois verts. SOUPES. Consommé paysanne. HORS-D'OEUVRE. Laitue, Concombres, Radis.

POISSON. Saumon frit à la maître d'hôtel. ENTREES. Côtelettes de veau Milanaise. Poulet sauté à la Marengo.

ROTI. Bœuf rôti au jus. Gigot de veau farci. VIANDES FROIDES. Jambon. Petit salé. Porc frais.

LEGUMES. Patates bouillies ou pilées. Haricots verts au beurre. DESSERTS. Tarte aux fraises. Pudding aux œufs. Crème à la glace et Gâteaux.

FRUITS. Bananes. Oranges. FROMAGES. Canadien. Oka. Gruyère.

Thé — Café — Lait.

Dr JOS. LEGAULT. Arrivé de l'Ouest depuis peu, fait une spécialité de traiter la tuberculose. Son traitement a toujours donné une entière satisfaction.

Leçons de Violon. Prof. A. SALVETTI. Diplômé au Conservatoire de Turin, Italie. Leçons de théorie et solfège; attention spéciale aux jeunes commençants.

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY. Incorporée sous l'empire de la loi 6-7 Edouard VII, chap. 119 1907, Canada.

INSTITUT D'OPTIQUE. Réparations de Montres de tous genres.

TURCOT & LEBLANC. Meubles rembourrés avec soin. Matelassés faits, mis à neuf pour \$1.00. — Plumes désinfectées.

700 LaFontaine — T. Est 5696.

HEURES DE BUREAU: 1 à 5 p.m. 5 à 10 p.m. Tél. St-Louis 7000. Dr ZENON MALO. Maladies de la Peau et Vénéreennes. Spécialité dans les maladies de la peau et des voies urinaires. 160 Blvd St-Joseph Est, Montréal.

Dr J.-W. ROCHETTE. Colin Mont-Royal et Chambord. Montréal. CHIRURGIEN-DENTISTE. Heures de bureau: 9 h.m. à 5 p.m. Tél. St-Louis 5782.

Normandin & Des Rosiers. COURTIERS EN ASSURANCES. 222, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Mala 2003.

Dr R. TESSIER. TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE. Maladies de la Peau et Vénéreennes. Bureau résidence: 616 Ave DeLormier, près Rachel. Consultations 1 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.

Dr L. NOLIN TRUDEAU. 280, RUE SAINT-DENIS. Tél. Bell, Est 2616. DENTISTE.

Maladies des voies urinaires et de la peau. Dr NORMAN MASSE. Consultations: 1 1/2 à 3 p.m., 7 à 9 p.m. 1550, Blvd Saint-Laurent, près Rachel. Téléphone: St-Louis 1628.

Dr X. LABERGE. CHIRURGIEN-DENTISTE. 1207 St-Denis, près Mont-Royal. Tél. St-Louis 4246. Consultations: 9 à 12 h.m., 1 à 4 p.m.

Dr P. E. LALANNE. Des hôpitaux de Paris. 531A RUE ST-DENIS. MALADIE DES VOIES URINAIRES. Tél. Est 849. Consultations de 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.

Dr Ernest CHARRON. CHIRURGIEN-DENTISTE. 144 rue Saint-Denis. Près l'Université Laval. Montréal. Tél. Est 410.

Institut Electro-Thérapique de Z. Brabant. 243 Rue Ste-Catherine Est. Près St-Denis. MONTREAL. Tél. Bell, Est 1424.

Voies Urinaires. Dr J. H. BOISCLAIR. 465 ST-DENIS. Phone Est 9117. Consultation: 1 à 3 P.M. et 7 à 9 P.M.

Dr P. A. FORTIER. CHIRURGIEN-DENTISTE. 192 RUE ST-DENIS. Heures: 9 à 5.

Dr D. HOUE. Spécialité: VOIES URINAIRES. Consultation: 9 à 11 h.m., 2 à 5 p.m., 8 à 10 p.m. Tél. Est 1522. 121, Rue St-Denis.

Voies URINAIRES. MALADIES DE LA PEAU MALADIES VENEREENNES. Dr G. AROHAMBALD. Heures: 10 h.m. à 5 p.m. 377 rue ST-DENIS.

Dr J. H. HAMELIN. Chirurgien-Dentiste. 1900 SAINTE-CATHERINE EST. Hochelaga.

Messieurs!!! Faites-vous annoncer dans toutes les parties de la ville par The Ideal Theatre Adv. Co. Reg. 250, rue Amherst 3e Etage. O. BRAUDON, son agent. J. BRISBOIS, gérant-général.

ROYAL HOTEL. Diner et Souper. Parée de pois verts. SOUPES. Consommé paysanne. HORS-D'OEUVRE. Laitue, Concombres, Radis.

POISSON. Saumon frit à la maître d'hôtel. ENTREES. Côtelettes de veau Milanaise. Poulet sauté à la Marengo.

ROTI. Bœuf rôti au jus. Gigot de veau farci. VIANDES FROIDES. Jambon. Petit salé. Porc frais.

LEGUMES. Patates bouillies ou pilées. Haricots verts au beurre. DESSERTS. Tarte aux fraises. Pudding aux œufs. Crème à la glace et Gâteaux.

FRUITS. Bananes. Oranges. FROMAGES. Canadien. Oka. Gruyère.

Thé — Café — Lait.

Dr JOS. LEGAULT. Arrivé de l'Ouest depuis peu, fait une spécialité de traiter la tuberculose. Son traitement a toujours donné une entière satisfaction.

Leçons de Violon. Prof. A. SALVETTI. Diplômé au Conservatoire de Turin, Italie. Leçons de théorie et solfège; attention spéciale aux jeunes commençants.

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY. Incorporée sous l'empire de la loi 6-7 Edouard VII, chap. 119 1907, Canada.

INSTITUT D'OPTIQUE. Réparations de Montres de tous genres.

TURCOT & LEBLANC. Meubles rembourrés avec soin. Matelassés faits, mis à neuf pour \$1.00. — Plumes désinfectées.

Nos amusements

DANSE. ACADEMIE DE DANSE MAISONNEUVE. 602, rue Ontario, Maisonneuve. CLASSES PAR LE PROF. LACASSE. Tous les lundis et mercredis à 8 h. p.m. Lundi et vendredi à 3 h. p.m. L'orchestre joue sur des amusements tous les vendredis de 8.30 h. à 11.30 p.m.

Association de la Casquette. 870 Ave Mont-Royal Est. Tel. St-Louis 6100. Bureau du Gérant-Gén. St-La. 65.

Map. Labadie, J. Smith, gérant des quilles, gérant du billard. L'A. A. ROYALE (ELECTRA). 6 allées de Quilles et 30 tables de Pool et Billard. L. Marcier, prés. W. Labadie, sec. trés. Tél. Est 4675. 448 Ste-Catherine Est.

NEW GRAND

Rue Ste-Catherine, près Stanley. Autrefois le LYRIC LA BALLE DES CENT ATTRACTIONS. ROMA READE STOCK COMPANY. Toute la semaine prochaine.

PAID IN FULL (PAYE EN ENTIER)

ALLEZ VOIR LE PAVILLON DES DANSES AU PARC DOMINION. LE CIRQUE-HIPPODROME, 12 grandes attractions. LA CREATION. LE MOTODROME. JARDIN ZOOLOGIQUE DE WHITCOM.

Nina Barois. La Femme Menestrel. Le Monde Des Merveilles De Hamilton. FANFARE VAN DER MEERSCHENS. Admissions 10c, enfants 5c.

STRAND STE-CATHERINE MANSFIELD

Vues animées de Luxe. La Corporation de la World Film présente. Le triomphe d'un Empereur. "In Hoc Signo Vinces". (Par ce signe, tu vaincras).

Une production gigantesque en cinq actes employant un mille personnes et se servant durant l'action de la vue de cinq cents chevaux. Trois jours commençant lundi le 15.

CULTURE PHYSIQUE

Professeur J. ROUMAGEON, diplômé. Maître de Culture Physique des Académies de Paris défile toute compétition, pour les maladies ci-dessous traitées: dyspepsie, neurasthénie, obésité, constipation, pommous, foie, rognons, faiblesse générale, anémie, etc., rhumatisme et toute déviation, déformation du corps, augmentation incroyable du système musculaire. 105 Ste-Catherine Est. Tél. Est 1327.

"Restaurant LIBERTY"

229 CRAIG OUEST, près Bleury. Vous aurez là les meilleurs repas et le meilleur service de la ville. OUVERT JOUR ET NUIT.

Le Bicycle National

AVEC PNEUS DUNLOP. Avec pneus 'Super' \$30.00. La plus belle valeur à \$32.50. Catalogue Gratis.

Larivière

911 Boulevard St-Laurent.

AVIS

Si vous êtes en panne, appelez Est 7149. PRIVES:

M. J. GADBOIS. Est 7150. O. TAILLON. Est 7152. J. BOULÉ. Est 517. ART. HINTON. Las. 1346.

Une 87 Chevaux Palmer-Singer

capable de TRAINER à une vive allure, n'importe quel char en panne le long de n'importe quelle côte, est à la disposition des clients JOURS et NUITS. Nous faisons la Peinture, le Vernis, les Capotes, etc. Tout ouvrage est garanti.

GADBOIS Limitée

250-260-262 AVE DES PINS EST, Près St-Denis.

Fabre a trop couru de risques

Le cas de Fabre a été étudié et l'A. U. of C. l'a trouvé coupable de s'être trop déplacé au cours de sa carrière de coureur. Nous regrettons sa suspension pour une période aussi longue, mais si la leçon est dure, espérons qu'elle sera profitable.

Nos athlètes Canadiens-français ont malheureusement trop la manie de changer de clubs à propos de tout et souvent de rien. Fabre a pris des risques, et c'est maintenant à lui de payer les pots cassés pour avoir écouté les conseils de gens trop dévoués à ses intérêts.

On parle professionnalisme pour notre coureur suspendu. Gagnerait-il quelque chose à passer aux pros? Une petite enquête suffit à démontrer que le Péron n'existe plus pour les coureurs à pied. Les grands Marathons du Polo-Groums qui ont grossi la cassette des St-Yves, les Longboat, etc., ne sont plus de mode. L'A. U. of C. s'est donné pour mission de régler le sport amateur au Canada et ses décisions doivent être respectées.

M. Emmett Quinn s'est fait déplacer

L'Association Nationale de Hockey à sa dernière réunion a laissé entendre au président Emmett Quinn que son règne était terminé, et, le minuscule président qui n'a jamais pêché par abus de nomination de Canadiens-français aux positions officielles, a dû céder le plancher à M. Tom Yates, l'ancien sportsman très représentatif, qui, espérons-le, ne s'en laissera pas imposer par le premier venu et saura comprendre que les Canadiens-Français ont au moins droit à une position de

Ou Frank Erne prouva qu'il avait le punch

L'admirable Frank Erne qui, de 1899 à 1902, fut le roi des poids légers, n'était pas seulement un merveilleux de science et de vitesse, mais aussi de force, et qui possédait un incomparable "k-o. punch". Qualité bien remarquable également, il ne se décourageait jamais et ne cessait pas de combattre comme un tigre, même lorsqu'il paraissait nettement qu'il était battu, et il finissait ainsi par remporter bien des victoires semblant très compromises.

On s'aperçut de toutes ces belles qualités lorsqu'en 1899, il battit Dal Hawkins à San Francisco. Cet Hawkins était un homme terrible, le type du battant américain, jamais si conversationnel que lorsqu'il pouvait "punir" un adversaire et le forcer à abandonner le ring, couvert de sang; et cela arrivait souvent, car Hawkins possédait l'un des punchs les plus efficaces qu'il soit possible de rêver. Ce punch consistait en un bizarre crochet de gauche qui semblait ne pas frapper mais qui, juste au moment où le gant n'était plus qu'à quelques centimètres de la réalité, vous tombait dessus comme une "tonne de fonte".

Pour le porter, Dal était languissamment sa main gauche comme s'il ne savait pas s'il allait porter un coup de gauche ou de droite, ou encore simplement ne mettre en garde et juste au moment où son gant n'était plus qu'à quelques centimètres de la réalité, vous tombait dessus comme une "tonne de fonte".

Pour le porter, Dal était languissamment sa main gauche comme s'il ne savait pas s'il allait porter un coup de gauche ou de droite, ou encore simplement ne mettre en garde et juste au moment où son gant n'était plus qu'à quelques centimètres de la réalité, vous tombait dessus comme une "tonne de fonte".

Les amateurs de "Frisco" avaient vu Hawkins knock-out Martin Flaherty en 7 secondes, et de même tous les plus fameux champions qu'on lui avait opposés à San Francisco.

Chacun pensait donc que Frank Erne lui serait une proie facile et qu'il lui fournirait l'occasion d'inscrire un nouveau k-o. à son record.

En commençant le premier round, Erne se garda soigneusement avec la main droite de façon à se protéger contre le gauche de Hawkins, tous les jours à craindre, mais en même temps, il ne perdait point de vue le droit de son adversaire. Pensant donc qu'il était tout à fait bien protégé, Erne fit peu attention lorsque Dal, lentement et délibérément, étendit son gauche comme pour lui faire abaisser sa propre garde. Il vit le gant de Dal presque immobile dans l'air, juste au-dessus de son avant-bras, et ce qui attirait son attention immédiatement après, ce fut la voix de l'arbitre comptant: "sept!".

Hawkins avait porté son coup favori. Erne était assis par terre, absolument médusé; quant aux spectateurs ils étaient également abasurés par la soudaineté de la chose, encore qu'habitués aux tours de mains vraiment remarquables de leur concitoyen. Erne fixa les yeux sur Hawkins, regard auquel ce dernier répondit par une horrible grimace. Erne sembla comprendre alors ce qui lui était arrivé. En un clin d'oeil il fut sur pied et aussitôt Hawkins était sur lui, le chargeant furieusement, et faisant pleuvoir sur lui une pluie de ses mortels crochets de gauche.

Il semblait perdu et un gros homme assis au premier rang du ring, se tourna vers les spectateurs et cria: "500 dollars contre 50 que Dal le met k-o. ce round-ci." Il n'y eut pas de punch. Mais le gros homme ne tarda pas à se rasseoir et à rester silencieux, car, désormais, tous les crochets de Hawkins frappaient dans le vide, tandis que Erne, extraordinaire d'adresse et de précision, esquiva à gauche, esquiva à droite, sans qu'un seul coup réussît jamais à l'atteindre. Hawkins semblait donner des signes d'exaspération. Il est vrai qu'il était réellement indécis à l'égard de se relever ainsi plein de vie, après avoir pris le compte de neuf, et qu'il était encore plus indécis de sa part de revoler toujours sur le ring, à six pouces hors de portée.

Durant toute cette reprise-là, Erne se contenta de se défendre, mais à la suivante, il commença à faire la bataille et il y eut alors un admirable spectacle. Vexé et furieux, Hawkins ne cessait de partir en crochets de gauche, doublés parfois de dangereux crochets de droite; mais en vain, Erne glissait à droite; à gauche; il semblait invulnérable.

Les lauréats de l'académie des sports de Paris

L'Académie des Sports a, dans son banquet annuel, tenu à l'Automobile-Club de France, tenu qu'elle attribue tous les ans à ceux qui chaque année excellent par l'exemple et honorent par leurs prouesses l'énergie humaine.

Parmi les lauréats: MM. Jean Bouin, à qui avait été attribué le grand prix d'athlétisme, superbe plaquette argent et or, -den Ju comte Potokki - pour reconnaître les merveilleux exploits athlétiques du célèbre pédestrien français à Stockholm en 1912 et 1913 et son record du monde de l'heure à pied, 19 kilomètres 21 mètres 90 centimètres; Georges Carpentier, le splendide boxeur français, vainqueur de tous les champions d'Angleterre; Mme Bullock-Workman, l'impitoyable conquérante de l'Himalaya, et le docteur Bullock-Workman, l'énergique compagnon de ses entreprises scientifiques; Brindleton des Montluis, le héros et la Coupe Pomery - Paris-Varsovie - et du tour de l'Europe; Maurice Prévost, le vainqueur, à 202 kilomètres à l'heure, de la Coupe Gordon-Bennett d'aviation; le comte d'Havrincourt, auteur de tant d'exploits équestres et à qui l'hippisme doit de si remarquables ouvrages pour l'entraînement des chevaux sur l'obstacle; le lieutenant baron de Meunier, vainqueur magnifique dans tant de concours hippiques à l'étranger où il fit triompher la science équestre et le courage français; Achille Paroché, prodigieux tireur qui, lui aussi, illustra la France à l'étranger, et Ernest Henri, un des précurseurs de l'athlétisme gymnique.

Égouté, à qui devait être remis le grand prix de 10,000 francs (l'ancien tour Henry Deutsch de la Meurthe), était absent. Par dépit, ce n'était excusé d'être retenu à Milan par l'enthousiasme de la foule que ses exploits aériens avaient révolutionnés. Boillot, le vainqueur prodigieux des grandes courses d'automobiles de ces deux dernières années était également absent. Join de France, parti pour les Etats-Unis où il est allé représenter l'industrie française dans le Grand Prix d'Amérique.

A l'issue du banquet, de chères exquises et de vins savoureux, quelques discours, d'une pensée élégante, de haute courtoisie et de beau parler, furent prononcés par M. Hébrard de Villeneuve, président de section au Conseil d'Etat et président de l'Académie des sports, qui l'année dernière parvint à la valeur diverse mais égale des lauréats, vivantes leçons de courage et d'énergie; par M. Hugues Le Roux, qui chanta le Muscle, et rappela que si le cœur est un muscle, le muscle fait les cœurs vaillants; par M. Henry Deutsch (de La Meurthe), qui exprima une fois de plus la reconnaissance qu'il nourrit pour tous ceux qui, "intricateur" et amateur, lui ont permis de réaliser le rêve de sa vie; voler par le chemin des airs, et par Mme Bullock-Workman, qui remercia avec une noble simplicité les Français des égard qu'ils avaient eus pour ses performances.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

Erne jeta un regard sur son ennemi prostré, se brossa un petit peu les cheveux avec les deux mains, effaça un pli à sa ceinture et quitta le ring en souriant, tandis qu'on ramassait Hawkins pour le porter à l'hôpital.

SWING

Une dégelée pour les Toronto

Le National leur inflige une défaite record hier après-midi à Maisonneuve.

Les Beachers ont besoin d'une autre défense.

Score final: 28 à 10

La première apparition du club de crose Toronto au terrain du National a son donner hier un démenti public à la rumeur que la crose se meurt à Montréal. Avec le Derby International de Dorval comme contre-attraction, la joute Toronto-National a su attirer quand même près de 8000 personnes au terrain de Maisonneuve. C'est assurément là un signe que le National se porte bien, quand même le jeu de crose souffrirait d'un néantisme que tous doivent constater. Les Toronto ont fait piètre mine; la raison en est facile à trouver si nous considérons que Powers, Harshaw et Braden manquent cette année à la défense qui se comportait si bien les années dernières contre les divisions d'attaque les plus effectives. Camplin, auquel les Tecumseh ont donné son congé, et le vétéran Donald Cameron s'alignèrent, il est vrai, sur la défense des visiteurs, mais leur apparition fut de courte durée. Camplin fut utilisé comme réserviste et Donald dut aller prendre un repos forcé pour toute la joute au cours de la première période pour avoir frappé Mon Oncle Lamoureux.

Le jeu de la première période fut à proprement parler le seul intéressant de la partie. Vraiment, il était difficile de dire à la fin de ces vingt premières minutes à quel club la victoire allait décerner ses faveurs. Dans les périodes suivantes le National à la grande satisfaction de ses partisans accumula points sur points. Lamoureux et Gibson dominèrent dans la partie pour avoir reçu des blessures. Les équipiers du National avaient évidemment l'intention de ne faire quartier à aucun des joueurs du club visiteur, et tous étaient couverts avec une précision qui aurait porté les amateurs à croire qu'ils craignaient un ralliement tardif des Beachers. Ces derniers avaient, pour employer une expression consacrée, une défense de "souris". Warwick, le grand scoreur de l'équipe, y remplit à la position de couvreur et ne put rien faire d'éclatant dans cette position qui lui était tout à fait étrangère. Turnbull et Spring jouèrent trop "join" des buts du National pour être effectifs. La dernière période tint du serio-comique. Tous les joueurs du National, y compris L'Heureux, tenaient de se soucier, et de la joute de charité chrétienne de la part du National si Toronto évita de se faire doubler le score. Une victoire par 28 points à 10 démontre-t-elle que le jeu à dix hommes est trop facile ou prouve-t-il que les Beachers ont grandement besoin de se renforcer pour pouvoir intéresser les amateurs? Nous répondons dans l'affirmative à ces interrogations. Les Beachers semblent en mal d'économie cette année, et ce ne sont sûrement pas les Turnbull et les Spring qui leur gagneront des parties avec la défense désorganisée qu'ils ont alléguée hier après-midi contre le National. Mais n'allons pas oublier que ce résultat aura peut-être le bon effet de réveiller la Cie des Tramways de Toronto qui doit nécessairement mettre mieux en lice pour attirer le public à Scarborough. Somme toute cette joute a score record l'indique sûrement pas que le jeu a été de cet éclat que nous donnait autrefois les parties à douze hommes. Voici quel était l'alignement des équipes au commencement de la joute:

National	Toronto
L'Heureux	Gibbons
Cattarino	Cameron
Duckett	Warwick
Lachapelle	Sommerville
C. Degane	Stagg
Degray	Dandeno
Gauthier	Attiques E. Longfellow
Pitre	Attiques C. Spring
Lamoureux	Extérieures Turnbull
Lalonde	Intérieures Donhee
	Réserveistes
Bouliane	Camplin
Dulude	Harrison
Cadotte	Spelling
Briault	Penny
Hamelin	

Arbitre: R. Finlayson; Assistant, Nap. Belleau.
Juges des buts: C. Hoerner et Léo Dandurand.
Chronométrateurs: H. Lacoste et H. M. Robinson.
Pénitencier: W. Labrecque.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

- National - Lalonde . . . 1.00
- Toronto - Longfellow . . . 1.10
- National - Lalonde . . . 1.90
- National - Lalonde . . . 1.05
- Toronto - Longfellow . . . 2.00
- National - Lalonde . . . 4.00
- Toronto - Donhee . . . 0.30
- Toronto - Lalonde . . . 1.00
- Toronto - Longfellow . . . 0.30
- National - Degray . . . 1.00
- Toronto - Turnbull . . . 0.10

DEUXIÈME PÉRIODE

- National - Gauthier . . . 3.00
- National - Lamoureux . . . 1.00
- National - Lalonde . . . 2.00
- Toronto - Spelling . . . 1.00
- National - Bouliane . . . 0.30
- National - Pitre . . . 1.00
- National - Pitre . . . 10.15

Score final: National, 28, Toronto, 10.

Rosedale victorieux des Montréal par un score de 12 à 6

Toronto, 13. — Devant une assistance de 3000 personnes environ, les Montréal et les Rosedale font leur apparition sur le terrain pour l'ouverture de la N. L. U. Ici, le parti promet d'être très contesté. Billy Fitzgerald qui ne devait pas jouer pour les Rosedale est cependant sur l'alignement de l'équipe.

La partie commence par une attaque des Rosedale qui, au bout d'une minute, comptent leur premier point par l'entremise de Barnett. Mais les Montréal se réveillent et finissent la première période avec un avantage de un point.

Les deuxième et troisième période virent les Rosedale prendre de l'avant. Billy Fitzgerald passa à travers la défense des Montréal comme si rien n'était. Il est vrai qu'il n'a pas enregistré beaucoup de points, mais il participa à faire compter presque tous les points que les Rosedale accumulèrent.

Dans la dernière période les Montréal réussirent à compter deux points tandis que Kalls enregistra un pour son club.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

- Rosedale - Barnett . . . 1.50
- Montréal - Colligan . . . 6.00
- Montréal - Walsh . . . 8.05
- Rosedale - Green . . . 3.00
- Montréal - Leyden . . . 1.00

DEUXIÈME PÉRIODE

- Rosedale - Kalls . . . 3.16
- Rosedale - Barnett . . . 1.10
- Rosedale - Brady . . . 2.37
- Rosedale - Kalls . . . 2.47

TROISIÈME PÉRIODE

- Montréal - Walsh . . . 1.20
- Rosedale - W. Fitzgerald . . . 2.20
- Rosedale - Barnett . . . 6.20
- Rosedale - W. Fitzgerald . . . 3.40
- Rosedale - Yeaman . . . 1.45
- Rosedale - Yeaman . . . 6.15

QUATRIÈME PÉRIODE

- Rosedale - Kalls . . . 3.00
- Montréal - McIntyre . . . 7.00
- Montréal - Walsh . . . 1.00

Score final: Rosedale, 12, Montréal, 6.

LES MASCOTTES

DEBOUT: Jacobs, utilité; P. F. Reed Président; Major, s. s.; O'Sullivan, pitcher; Omer Garon, Gerant; Briggs, I. B.; ASSIS: Fish, catcher; Bates, 2. B.; Curtis, L. F.; Heferman, R. F.; Maxwell, C. F.; L. Hefferman, Mascotte; . . .



La fameuse partie Bordeaux-Ahuntsic se jouera cet après-midi, à 3 hrs, sur le terrain du club des Amusements à Ahuntsic.

Pour cette rencontre le gerant des deux clubs ont renforcé leur équipe; une troupe aurait été faite par chacun d'eux dans les staff de "pitcher" des clubs de la Ligue de la Cité. . . . on voit qu'il existe plus que de l'émulation entre les deux organisations sportives du Nord de Montréal.

Comme l'entrée au terrain est gratuite, et vu l'importance de cetejoute, il y aura foule.

Au Parc Delorimier

Nous verrons les courses contre le temps cet après-midi

La joute de crose se sont entraînées au Parc Delorimier pour courir contre les records établis par Bob Burman, il y a quelques années. Bourque prétend avoir déjà mieux fait que Burman à l'entraînement, de sorte qu'il sera très intéressant de le voir à l'oeuvre cet après-midi.

Une course pour stock-car figure également au programme. Les motovolantistes sont à proprement parler ceux qui témoignent le plus grand intérêt à la lutte. Tous sont de vieux rivaux qui ne demandent pas mieux que de donner des exhibitions de vitesse capables de rendre les grands coureurs de Brighton Beach, etc, jaloux.

Le club de crose Québec proteste

Il prétend ne pas être informé à temps de la nomination des arbitres.--Ça se corse.

Québec, 13.—Tout a bien marché chez le club Québec depuis le commencement de la saison senior de crose. La direction n'a eu qu'à se plaindre d'une chose: l'abandon dont M. Percy Quinn tient notre équipe de crose et sa direction. Tant qu'il a duré le règne de M. St. Père à la tête des affaires du Big Four, une correspondance suivie hennissait notre club sur ce qui se passait et contenant toujours des conseils pratiques pour rendre son succès plus assuré. M. A. H. Dérome, mais le retour de M. Percy Quinn au gouver-

Québec encore défait

Par un score de 8 à 4

Toronto, 13. (De notre correspondant sportif). —L'assistance est peu nombreuse comparée à la joute Québec-Tecumseh; ceci provient sans doute de la partie de crose qui se joue à Rosedale et à laquelle 2000 à 3000 personnes sont présentes. Il apparaît plusieurs figures nouvelles sur l'alignement des Québec.

TROISIÈME PÉRIODE

La balle est mise au jeu et Hugill donne du fil à retordre à Torpey durant quelques secondes. L'on voit que la défense des Indiens joue une partie endiablée car les avants des Québec ne peuvent la franchir. Enfin, après une démolie devant les buts de Torpey, Hugill réussit à enregistrer le premier point pour Québec.

QUATRIÈME PÉRIODE

Le jeu s'ouvre et les Québec sont à l'attaque; enfin Dussault reçoit et loge la balle dans les filets, comptant le deuxième point des Québec.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

- Tecumseh - Carmichael . . . 0.30

DEUXIÈME PÉRIODE

- Tecumseh - Collins . . . 1.00
- Tecumseh - Querrie . . . 11.00
- Tecumseh - McDougall . . . 0.10

TROISIÈME PÉRIODE

- Québec - Hugill . . . 13.00

QUATRIÈME PÉRIODE

- Québec - Dussault . . . 3.00
- Tecumseh - Durkin . . . 1.00
- Québec - Hugill . . . 4.00
- Québec - Hugill . . . 0.30
- Tecumseh - Carmichael . . . 2.00
- Tecumseh - Mackenzie . . . 2.00
- Tecumseh - Durkin . . . 0.20

Score final: Tecumseh, 8, Québec, 4.

Shamrock l'emporte par un score de 3 à 2.

Cornwall, 13. — Les Shamrock et le club local se sont rencontrés cet après-midi dans la partie d'ouverture de la N. L. U. devant une foule très nombreuse.

Les Irlandais remportèrent la victoire par un score de 3 à 2. Ce fut la partie la plus contestée à laquelle les "fans" de Cornwall assistèrent.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

- Shamrock, 1.
- Shamrock, 2.

DEUXIÈME PÉRIODE

- Shamrock, 3.
- Cornwall, 2.

TROISIÈME PÉRIODE

- Shamrock, 3.
- Cornwall, 2.

Score final: Shamrock, 3, Cornwall, 2.

Baseball

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto	R. H. E.	002000000	2 3 1
Montréal	R. H. E.	2200020x	6 10 0
Batteries:		Johnson et Kelly; Mason et Mowley.	
Buffalo	R. H. E.	010262004	2 3 2
Rochester	R. H. E.	130311000	0 12 5
Batteries:		Fullenweider et Kritchell; Herche et Williams.	
Newark	R. H. E.	000000110	2 6 1
Baltimore	R. H. E.	01100010x	3 7 0
Batteries:		Bell et Heckinger; Ruth et Egan.	

LIGUE NATIONALE

Pittsburg	R. H. E.	000110010	3 6 0
Boston	R. H. E.	00012001x	4 10 1
Batteries:		Conzelmann et Gibson; Tyler et Gowdy.	
St. Louis	R. H. E.	00100050	12 10 0
Brooklyn	R. H. E.	00000000	3 7 4
Batteries:		Hearn et Snell; Miller et Madden.	
Newark	R. H. E.	00020000	2 3 1
Baltimore	R. H. E.	20423000	11 14 2
Batteries:		Lee et Hackinger; Cottrill et McElroy.	

LIGUE FEDERALE

Brooklyn	R. H. E.	000002401	7 9 1
Kansas City	R. H. E.	00300100x	10 15 1
Batteries:		Houc et Land; Cullop et Easterly.	
Buffalo	R. H. E.	000000400	4 7 1
St. Louis	R. H. E.	1420000x	7 10 1
Batteries:		Anderson et Levine; Groome et Simons.	

David Craig gagne le Derby de Dorval

Le club de crose St-Pierre au lieu de jouer à Valleyfield aujourd'hui, jouera à Dorval dimanche prochain. Les joueurs du club de Dorval ont été encouragés à remporter la victoire.

Les amis de l'Association de la Casquette viennent encore ajouter un fleuron à leur belle couronne de victoires. Ils ont triomphé dimanche dernier au Club de Joliette sur son propre terrain après avoir fait face à des difficultés de toutes natures. Ils tenteront de répéter cet exploit en rencontrant cet après-midi, le fameux club "Britannia" sur son propre terrain au Nord de la rue St. Dominique.

Cheez nos Jeunes clubs

A LA CASQUETTE.

Nos amis de l'Association de la Casquette viennent encore ajouter un fleuron à leur belle couronne de victoires. Ils ont triomphé dimanche dernier au Club de Joliette sur son propre terrain après avoir fait face à des difficultés de toutes natures. Ils tenteront de répéter cet exploit en rencontrant cet après-midi, le fameux club "Britannia" sur son propre terrain au Nord de la rue St. Dominique.

\$300 Comptant ET PUIS \$100 par mois

ACHETERONT
Le Perfect No 10--le nouveau

POELE A GAZ

UNE CUISINE FRAICHE

Songez au confort que vous éprouverez durant ces chaleurs écrasantes. Faites installer l'un de ces jolis poëles dans votre cuisine et supprimez les ennuis de la cuisson au-dessus d'un feu de charbon étouffant.

C'est maintenant le temps de commander un poêle 10D. Ne différez pas.

\$21.00 comptant. \$23.00 à termes.

Montreal Light, Heat & Power Co.

EDIFICE POWER
Rue Craig et
Ursule. T.É. Mais
4040

MAGASIN DU HAUT
DE LA VILLE.
235 rue St-Cathé-
rine G. T.É. Ulysse
4315.

SUCCURSALE
MONT-ROYAL.
1077 Avenue Mont-
Royal E. T.É. St.
Léon 4300.

MAGASIN DE LA
PARTIE EST. — 821
St-Catherine, Mal-
bouche, T.É. La-
pelle 1200.

SUCCURSALE DE
LACHENAIE — 46 rue
Notre-Dame. T.É.
Lachenaie 305.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

L'AUTORITÉ

DIMANCHE, 14 JUIN 1914

LAGER REGAL (LIBRE À RÉBOURS)
La plus pure entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Té. Est 6262

BASEBALL LIGUE DE LA CITE

Cet après-midi

au terrain du
"NATIONAL" à MAISONNEUVE

1.30 p.m.—Balmoral vs. Hochelaga
3.30 p.m.—Mascotte vs. Athlétique

Le sport à Québec

Québec, 13.—(Denotre correspondant sportif).—Il y a relâche, aujourd'hui, à Québec, dans le monde du sport. C'est donc le temps convenable pour jeter un coup d'oeil rétrospectif sur ce qui s'est passé depuis le printemps, et d'envisager un peu l'avenir.

La crosse senior est naturellement ce qui intéresse le plus les sportsmen canadiens-français, à cette époque de l'année, notre race étant représentée par une grande équipe, dans les sphères les plus élevées de ce beau jeu.

La cité de Québec ayant un club dans la D. L. A. se trouve à être le théâtre des parties de championnat de très bon ordre pour la première année depuis 1899 alors qu'une entreprise du même genre ne fut pas réussie, à cause de divisions intestines chez les joueurs.

La ligue généralement connue sous le nom de "Big Four" depuis 1912 inclusivement, ne donne certainement pas plus de satisfaction. Votre journal a clairement exposé les raisons du mécontentement, surtout au point de vue du National. Mais les gens de ce club ne sont pas les seuls dont les griefs sont oisibles. Il n'y a pas qu'à Montréal où l'on se plaint que la charge de président a été éreintée l'année dernière et encore tout récemment. Ici comme dans la métropole, on regrette que M. E. A. C. St-Père n'ait pas été élu permanentement président de la D. L. A. Les affaires sont maintenant conduites avec indolence, dans certains cas. Ainsi, samedi dernier, lors de la visite des Tecumseh à Québec, les journaux avaient avancé la veille que MM. Jack Marshall et Jim Kavanagh seraient les arbitres. Mais le club local, nous assure-t-on, ne connaissait rien de cela, en dépit de ses demandes d'information à la source autorisée. Vers 1 h. p. m. le jour même de la partie en question, la grance de l'équipe québécoise apprenant que MM. Marshall et Belleau devaient arbitrer. Ce n'était pas chose sûre, cependant. De fait, c'est M. Wan McIntyre qui nous arriva comme associé de M. Marshall, pour la circonstance.

Le public se plaint aussi du prolongement des temps réglementaires de repos. Les joutes finissent tardivement, et un journal de notre ville a exprimé l'opinion de la plupart des amateurs à ce propos.

En somme, on regrette ici comme à Montréal, que les choses ne soient plus entièrement menées par M. S-Père tel que celui-ci les faisait rondement marcher.

Le fait que M. Percy Quinn a repris le poste de président, après l'avoir abandonné sous prétexte de surcroît d'ouvrage et s'être promené plusieurs semaines en Europe, tandis que M. St-Père accomplissait le travail le plus difficile d'organisation, est verment critiqué dans les cercles sportifs les mieux avisés d'ici.

Le club Québec vient de projeter une innovation bien vue ici et qui sera de nature à populariser davantage le jeu de crosse en notre ville, si le président de la D. L. A. et ses copains de Toronto en permettent l'exécution.

Il s'agit d'entreprendre la partie du 21 ici, le dimanche dès le lendemain. Des centaines et même des milliers d'amateurs, selon les apparences jugées avec le plus de soin, ne peuvent assister aux joutes du samedi. Ces sportsmen sont principalement les commis du commerce de détail, les barbiers et bien d'autres corps de métiers qui sont dans l'impossibilité absolue de s'absenter de leur position respectivement, les jours ordinaires de parties. Une visite de l'équipe senior canadienne-française, le dimanche, à Québec, donnerait certainement un grand essor à la crosse.

L'assistance aux joutes de la D. L. A., en notre ville, n'a pas été aussi nombreuse qu'on l'espérait. Cela est dû à plusieurs causes.

Les promoteurs du club local étaient presque tous les hommes doués d'esprit d'entreprise et de bonne volonté, mais relativement nouveaux dans la direction des affaires de ce sport. De plus, les joueurs locaux sont rares, dans la liste d'entraînement de l'équipe québécoise. Plusieurs bons hommes, Amh. Debeaumont, notamment, n'ont pu joindre les rangs à cause de leur absence temporaire. En outre, plusieurs célébrités, — les frères Scott, et Gauthier et autres, — n'ont pu être engagés, bien qu'on s'attendit généralement à voir leur jeu sensationnel.

Du reste, l'organisation n'a pas eu un caractère assez généralisé, paraît-il. Les concours de toutes les bonnes volontés n'a pas été requis, on n'a pas intéressé la masse des sportsmen en état de rendre d'utiles services. En un mot, le mouvement n'a pas été rendu populaire.

Une autre raison du manque d'enthousiasme en certains milieux est l'incertitude qui a régné pendant plusieurs semaines, dans le "Big Four" par suite du voyage de M. Percy Quinn et de la retraite des Irish-Canadiens.

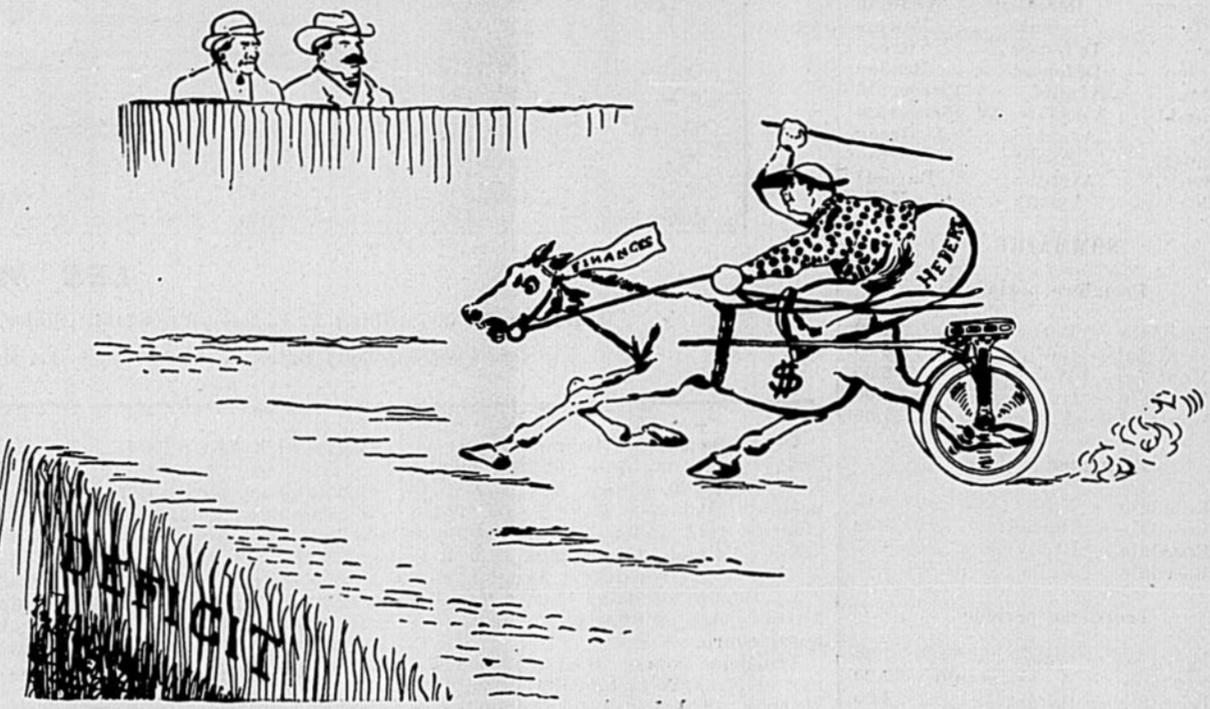
Il est encore question de remaniements d'importance, dans la composition de l'équipe senior de crosse de Québec.

Jack McCormick un rapide joueur de champ, s'est mis à la pratique. On espère que sa rapidité renforcera le centre du club Québec.

Brennan n'a pas fait merveille, dans la joute de samedi dernier, contre les Tecumseh. S'il ne réussit pas mieux, ces jours-ci, Jos. LaFrance qui eut beaucoup de succès dans le club intermédiaire local, sera mis à l'essai. Ce jeune joueur a le coup d'oeil sûr, et avec une bonne direction, il devrait être capable de développer ses aptitudes.

HABITS ECHANTILLONS de \$25 et \$30 pour \$15 "LES BAS PRIX SONT EN HAUT"
HELLER'S SAMPLE CLOTHES SHOP
291 ST-CATHERINE EST
Tout faits

Le "Stake" municipal



Premier Maquignon. — Y mène-t-y ça en maudit!
Second Maquignon. — Oui, mais y ferait mieux de "watcher" le trou.

Arrêtez les voleurs!

On s'acharne sur Montréal pour nous voler nos joueurs de base-ball.

Les voleurs ne sévissent pas seulement sur nos "Royal" professionnels, mais aussi parmi nos clubs de la ligue de la Cité.

Non seulement notre ligue semi-professionnelle se fait enlever des joueurs par les clubs professionnels, mais elle s'en fait enlever aussi par sa ligue sœur de la vieille capitale.

Pour l'information de nos lecteurs je donne la liste des joueurs ci-après que la ligue de la Cité de Québec nous a volés.

Curtis joue pour St. Patrick's
Ashton joue pour St. Patrick's
Progers joue pour St. Patrick's
Jacobs joue pour Athlétique.

Runions joue pour Athlétique.
Sabourin joue pour Athlétique
Morin joue pour Athlétique.
O'Sullivan joue pour Athlétique.

Voici ce que notre confrère, "L'Événement" de Québec, nous rapporte au sujet de Crutchley qui vient d'être engagé par le club Victoria de la ligue de la ville de Québec.

Nouveau joueur pour le Victoria. "Le Victoria, de la Ligue de la Cité, vient de faire l'acquisition d'une étoile de première grandeur dans la personne de Eddie Crutchley, ancien joueur du club de l'Université de Pennsylvanie, ancien co-équipier de Berdie Cree, du New-York Américain et de "Big Chief" Bender, de l'Athlétique, de Philadelphie, alors qu'il était au collège. Crutchley abandonna le baseball en quittant le collège, mais on le persuada ensuite de jouer avec l'Athlétique, de la ligue de la Cité de Montréal, alors qu'il demeurait dans cette dernière ville. C'est un "fielder" habile un excellent coureur sur les buts et l'un

des plus dangereux frappeurs de la Ligue. Le Baltimore et le Jersey-City, de la ligue internationale, ont voulu engager ce petit shortstop, mais il a refusé de devenir professionnel.

Avec un tel joueur, le Victoria sera sans aucun doute l'un des plus puissants clubs de la Ligue et ne devrait pas manquer de faire une lutte ardue aux autres équipes dans la course aux championnats.

Et ce n'est pas le dernier joueur engagé, car je suis informé de sources autorisées, que plusieurs autres joueurs de notre ligue locale passeront même des cette semaine à des clubs de la vieille capitale.

Il est à remarquer aussi que nos meilleurs joueurs Montréalais et que sous peu ils auront fait un vide presque impossible à remplir.

Il n'y a pas à dire; ça va bien. Et amis de Québec choisissez tous nos pour peu que cela continue, nous verrons bientôt disparaître la seule ligue de Montréal qui nous fournit le sport américain tous les dimanches après-midi au terrain du National.

Allons, messieurs les directeurs de la ligue de la Cité de Montréal, réveillez-vous et tâchez de remédier à cet état de choses.

Il y a pourtant plusieurs moyens d'empêcher nos joueurs de s'en aller à Québec, et vous les connaissez mieux que moi; il est donc inutile de vous les répéter dans "L'Autorité".

Enfin il est à souhaiter que vous garderez au moins ceux que vous avez encore sous vos couleurs, et que vous saurez châtier les déserteurs en leur interdisant à jamais l'entrée dans votre ligue locale.

Meeting d'aviation

Un grand meeting d'aviation aura lieu à Maisonneuve les 27 et 28 juin. Les promoteurs de cette fête nous promettent quelque chose de sensationnel pour les deux jours qu'elle durera. On parle d'amener à Montréal des aviateurs à la Pégoud, qui se feront un agréable passe-temps de boucler la boucle et d'exécuter maintes autres manœuvres merveilleuses. Les promoteurs tiennent à faire beau et grand pour faire oublier au public les nombreuses vestes remportées antérieurement par des organisations à Montréal.

RECLAMEZ-VOUS

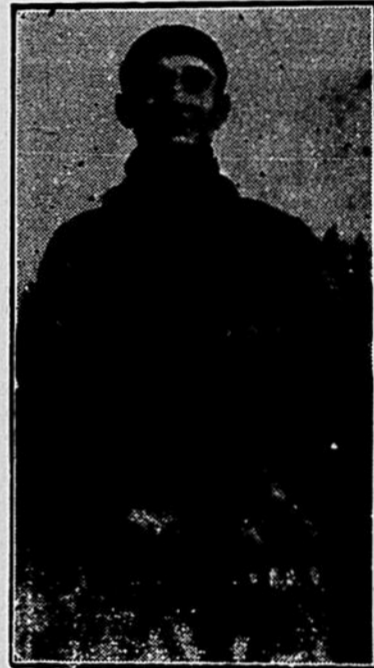
de L'AUTORITÉ en encourageant nos annonceurs

C'est un joueur d'avenir

Camille Crevier a déjà fait ses marques.

Il est un joueur dans la ligue de la Cité de Montréal qui a attiré sur lui les yeux de plusieurs magnats du baseball, et celui-là est bien Camille Crevier qui lance pour les Balmoral aujourd'hui.

C'est ce même joueur qui, en 1910, remportait le championnat de la ligue de la Cité pour les Mascottes alors qu'il prit part à 25 parties, en gagna 16 sur 18 joutes complètes qu'il lança et obtint un pourcentage au bâton de 317.



CAMILLE CREVIER.
pitcher des Balmoral de la ligue de la Cité.

En 1911 Camille Crevier reçut ordre de se rapporter au garant des Mascottes; mais comme les termes de son contrat n'étaient pas satisfaisants, il refusa carrément de jouer pour le club qu'il avait mené au championnat. Il passa la balance de l'année à s'entraîner, et jouant quelques parties par-ci par-là, particulièrement pour le club Delormier qui faisait alors partie de la défunte ligue professionnelle de Montréal.

L'année suivante il signait pour les Athlétiques de la ligue de la Cité. Étant tombé malade vers le milieu de la saison, il fut obligé de discontinuer de jouer au baseball jusqu'au commencement de cette saison alors qu'il paraît être retablil pour de bon.

Il eut plusieurs offres au commencement de cette saison, entre autres celle de Shaugnessy garant du club Ottawa de la ligue Canadienne, mais il la refusa le jour où Rose se fit jouer par les joueurs du club Ottawa. Crevier joue aujourd'hui pour les Balmoral. Quoique ses équipiers ne lui donnent pas tout le support qu'il mérite, il ne se décourage pas moins, travaillant toujours comme un forçadé afin de s'assurer une victoire qu'il veut gagner à tout prix.

Ce n'est certes pas de sa faute si le Balmoral n'est pas dans la première division de la ligue, car son jeu au champ est remarquable, et la sûreté avec laquelle il frappe les balles de ses adversaires lui donne encore aujourd'hui un pourcentage de 371 au bâton.

Crevier ne devrait pas être dans la ligue de la Cité avec ces pourcentages mais il devrait appartenir à un club de ligue majeure, et c'est ce que "L'Autorité" souhaite.

Struck-out

Nous félicitons les directeurs de la ligue de la Cité qui, à une assemblée ces jours derniers, ont décidé de mettre au ban tout joueur qui violera les clauses de son contrat.

Rendez-vous

Nous avons aussi un stock complet de Lampes de fantaisie pour décorations de vitrines et fêtes de famille.



à nos deux magasins: vous y trouverez un choix aussi considérable que varié de Bronzes, Electroliers, Domes, etc., etc., très convenables pour vos appartements.

Venez les voir, cela vaut la peine

Vous épargnez de 40% à 50% en achetant chez nous, car nous importons directement d'Europe et des Etats-Unis tous nos electroliers et leurs accessoires.

Nous faisons toutes sortes d'installations électriques à des prix raisonnables, et nous vous garantissons la satisfaction la plus parfaite.

RENDEZ-VOUS CHEZ

J. O. GAGNON, 680, rue St-Catherine Est

et angle des Avenues LAURIER ET DU PARC.

Té. Bell Est 2516 et St-Louis 3880

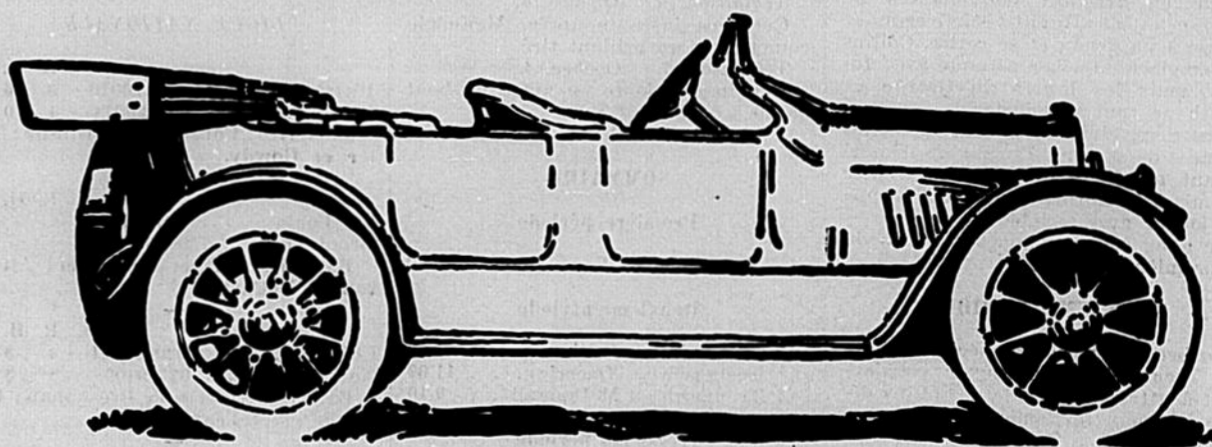
NOUVELLE

COLE

QUATRE

\$2,350

F.O.B. Montreal



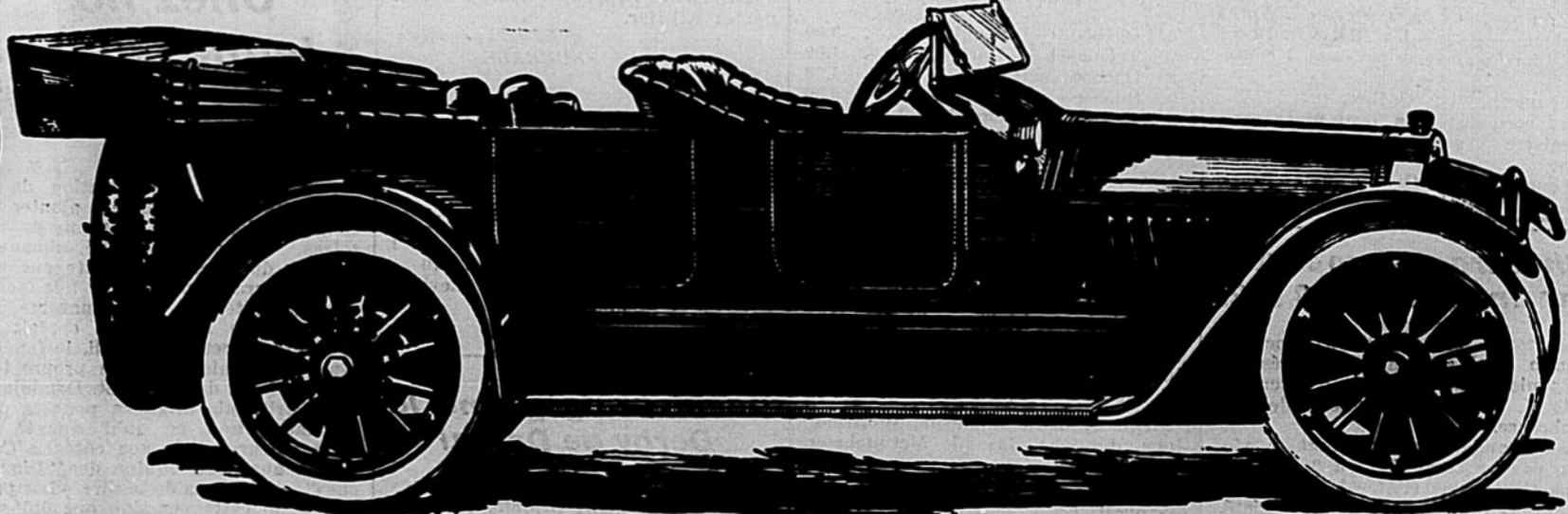
RÉGULIÈRE

COLE

SIX

\$3,400

F.O.B. Montreal



L. E. QUIMET,

Garage et exposition:

174, St-Antoine, Montréal.

Voilà ce que le "Standardization" peut réaliser de plus parfait.